

Bridge N° 520
Fédération française de bridge

	♠ AV876 ♥ 765 ♦ 54 ♣ A109	
	N O E S	♠ 53 ♥ V102 ♦ V7632 ♣ D83

Sud donneur. Personne vulnérable

Sud	O	N	E
1SA	Passe	2♥	Passe
3♠	Passe	4♣	

Le cri du cœur

Contrat : 4 Piques par Sud

Entame : Roi de Cœur

Quelles sont les possibilités pour que votre camp réalise quatre levées ? Comment ne pas les compromettre ?

L'indice : si vous vous comportez comme un ai... aïe aïe aïe !



Solution sur le site
 de la Fédération Française de Bridge
www.ffbridge.fr

	♠ AV876 ♥ 765 ♦ 54 ♣ A109	
♠ 42 ♥ RD93 ♦ RD8 ♣ V654	N O E S	♠ 53 ♥ V102 ♦ V7632 ♣ D83
	♠ RD109 ♥ A84 ♦ A109 ♣ R72	

Sud donneur. Personne vulnérable

Sud	O	N	E
1SA	Passe	2♥	Passe
3♠	Passe	4♠	

Le cri du cœur

Contrat : 4 Piques par Sud

Entame : Roi de Cœur

La rectification à saut du Texas Pique dévoile en Sud une main maximale (seize ou dix-sept points d'honneurs) comportant quatre cartes à Pique. Votre partenaire possède donc cinq ou six points d'honneurs en dehors du Roi et de la Dame à Cœur induits par son entame. Le fait que vous déteniez une main faible en points d'honneurs ne facilite pas votre tâche en flanc : il est en effet difficile de construire un plan de jeu précis car les possibilités sont nombreuses. Essayez toutefois de vous prêter à ce jeu.

Si votre partenaire détient le Roi et la Dame de Pique (secs), alors le déclarant possède l'As, le Roi et la Dame de Carreau ainsi que le Roi de Trèfle : il ne perdra au maximum qu'un Pique et deux Cœurs. Ce cas doit donc être écarté, ce qui a pour conséquence que l'adversaire ne perdra aucun atout (l'éventuel Roi de votre partenaire sera pris en impasse).

Si le déclarant possède un doubleton Cœur (l'As second) alors votre camp doit réaliser trois levées mineures, ce qui compte tenu des points d'honneurs de votre camp ne peut se produire que lorsque votre partenaire détient l'As et la Dame de Carreau et qu'en plus le déclarant tente l'impasse Trèfle dans le mauvais sens (avec RV10 en main, il joue le Roi puis le Valet laissé filer). Si tel est le cas, votre flanc n'a guère d'importance. Vous pouvez éluder ce cas dans votre réflexion et supposer par la suite que le déclarant a deux perdantes à Cœur (l'As troisième ou quatrième).

Si le déclarant possède quatre cartes à Trèfles par le Roi et le Valet, il prendra votre Dame en impasse : ce sera sa première manœuvre après avoir purgé les atouts car elle lui permet en cas de succès de défausser un Cœur perdant du mort sur le quatrième Trèfle de sa main, auquel cas il pourra se permettre de perdre deux Carreaux (si par exemple votre partenaire possède l'As et la Dame). À nouveau cette situation est à exclure.

Si enfin votre partenaire possède l'As et la Dame de Carreau, le déclarant ne pourra éviter de perdre deux levées dans chaque couleur rouge.



Cette longue analyse montre que le seul cas où votre flanc peut avoir de l'importance est celui où votre camp a le potentiel de réaliser exactement deux levées de Cœur et une levée de Carreau, et où votre partenaire possède une pièce à Trèfle. Si cette pièce est le Roi, la messe est dite pour le déclarant. Si en revanche il s'agit du Valet, votre partenaire doit absolument continuer à Cœur à la deuxième levée. Regardez en effet le diagramme de la donne et imaginez que votre partenaire rejoue une autre couleur, par exemple le Roi de Carreau. Le déclarant duque et prend le retour de l'As, fait tomber les atouts, coupe son dernier Carreau (« élimination ») puis joue As de Cœur et Cœur (« remise en main ») : quel que soit le flanc qui prend la main, il doit jouer Trèfle et ainsi permettre au déclarant de ne perdre aucune levée dans la couleur.

En définitive, pour lutter contre ce cas très précis, vous devez faciliter la tâche de votre partenaire et l'inciter à rejouer Cœur à la deuxième levée si le déclarant laisse passer le Roi : votre seule tâche sur la donne consiste à fournir le Valet de Cœur à la première levée !

Vous vous dites probablement qu'il est quasiment impossible de mener à la table une analyse aussi construite. Vous avez tout à fait raison et c'est pour cela qu'il existe en flanc des principes éprouvés dans certaines situations communes. En l'occurrence, l'un de ces principes est d'adopter une signalisation « appel – refus » sur l'entame de l'As ou du Roi lorsque le mort comporte trois petites cartes, contrairement à la signalisation la plus fréquente qui consiste à donner la parité. Sur la donne présentée, ce principe simple conduit à jouer la bonne carte (le Valet) de manière automatique, plutôt qu'un 2 paresseux.



Solution sur le site
de la Fédération Française de Bridge
www.ffbridge.fr